



Il est des prénoms qui prédestinent à une certaine grandeur, même sur le tard. En arabe, Raïs signifie "chef" ou "président." Depuis juin 2010, le Raïs M'Bolhi qui garde les buts de l'Algérie est un Parisien de naissance, formé à l'Olympique de Marseille, passé en 4 ans par l'Ecosse, la Grèce, le Japon, la Bulgarie et depuis janvier, exilé en Russie, pays des tsars. Révélation inattendue de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, M'Bolhi a longtemps évolué dans l'anonymat médiatique avant une titularisation charnière face à l'Angleterre l'été dernier.

La "Mbolhimania" démarre dans la ferveur d'un Mondial africain, elle continue dans la tension des qualifications pour la Coupe d'Afrique des Nations de la CAF 2012. Face à la Tunisie en match amical, les Fennecs vont préparer le choc face au rival marocain, avec "Spiderman" comme dernier rempart.

Du costume de remplaçant à celui de Spiderman

Le surnom de super héros, le nouveau portier du Krylia Sovetov Samara aura mis 180 minutes à le tisser. Deux joutes mondialistes ont suffi à faire basculer une carrière internationale alors aussi vierge que sa popularité au pays. En mai 2010, l'ancien sélectionneur Rabah Saâdane tente un pari, en appelant dans sa liste des 23 le fraîchement élu meilleur gardien de Bulgarie. Il ne le connaît que sur cassette, mais comme l'ex-pensionnaire du Racing Club de France vient de réaliser un essai à Manchester United, le technicien algérien sent la belle affaire. Au stage de Crans Montana, Raïs prend ses marques, lui l'éternel troisième gardien, derrière Lounes Gaouaoui et Faouzi Chaouchi, comme il en sourit alors. Un mois plus tard, le remplaçant enfile le costume de titulaire, face à l'armada des Three Lions anglais. Défaite interdite pour l'Algérie, battue par la Slovaquie 5 jours plus tôt sur une erreur de Chaouchi. L'inconnu de Sofia sort parade sur parade et décroche le statut de héros national en préservant le match nul (0-0). A 24 ans, le Parisien, né d'une mère algérienne et d'un père congolais, récolte les fruits d'une maturation tardive, construite dans les doutes de l'instabilité. «Il est toujours resté zen et n'a jamais perdu confiance en lui», explique Aimé Lavie, son ancien compagnon en D3 japonaise, au FC Ryûkyû de Philippe Troussier, son ancien entraîneur à l'OM. Marseille, point de départ d'une carrière débutée dans l'ombre de Fabien Barthez. Arrivé du RCF en Provence en 2002, Raïs ne jouera pas une seule rencontre professionnelle avec le statut de troisième gardien.

Le Dida de la Commanderie

«Ce garçon attachant avait tout pour réussir ici», estime Robert Nazaretian, vice-président de l'association OM. Mais il acceptait mal les critiques et n'arrivait pas à positiver». Son ancien partenaire en Equipe de France U-16 et U-17 Ted Lavie, frère d'Aimé, ne partage pas cet avis. «Il n'a pas eu la chance d'un Hugo Lloris. S'il avait joué à Nice ou Lorient, il aurait fait une meilleure carrière en club» "J'en garde un très bon souvenir", confirme un autre coéquipier chez les Bleuets, Geoffrey Jourden, aujourd'hui portier titulaire à Montpellier. «Il est grand, tonique, très bon balle au pied. Mais c'était dur à l'OM avec Barthez comme concurrent». En 2006, M'Bolhi, surnommé "Dida" à la Commanderie, quitte donc le club phocéen pour l'Ecosse et Hearts of Midlothian. Il n'y reste que 6 mois, une nouvelle fois sans jamais connaître les joies

Les Verts d'Europe : Raïs M'Bolhi, de la race des grands gardiens

Écrit par DDK

Mercredi, 02 Février 2011 00:00

de l'équipe première. Il refait ses valises à l'été, direction la Grèce et l'Ethnikos Le Pirée. Le club du port d'Athènes, qui évolue en deuxième division, l'utilise 5 fois avant de le céder à une autre formation hellène, Panetolikos. En 2008, direction le Pays du Soleil Levant, mais en 3e division. Première saison pleine, avec 22 matchs, et un exploit : trois penalties arrêtés dans la même rencontre ! La performance attire l'œil du Slavia Sofia. C'est dans la capitale bulgare que sa carrière décolle. Elu par ses pairs meilleur portier du pays à l'orée de la Coupe du Monde sud-africaine, il est prêté au CSKA Sofia à son retour, l'occasion de disputer l'UEFA Europa League. En janvier, la Russie lui tend les bras. Il signe pour trois ans. Avec un nouveau statut à assumer, en club comme en sélection. Après six ans d'antichambre, M'Bolhi doit désormais justifier son prénom et servir de chef aux Fennecs sur la route de la CAN 2012

[La Dépêche de Kabylie](#)